

Les étangs, des milieux naturels très fragiles

ENVIRONNEMENT. Pollution. La mort, en grand nombre, de poissons dans l'étang des Salines d'Orient (entre Le Galion et la Baie Orientale) relance le débat sur la situation réelle des étangs de Saint-Martin. Dans la semaine, la Réserve Naturelle livrera justement les résultats d'une étude scientifique sur les étangs de la partie française. La première du genre.

Mercredi dernier, des agents de la Réserve Naturelle qui faisaient une tournée sur le terrain ont été les premiers à découvrir, en matinée, des centaines et des centaines de poissons morts sur les rives de l'étang des Salines d'Orient. La plupart des poissons, gisant le ventre à l'air étaient des «blanches» (ou pisquettes) des poissons qui vivent la première partie de leur vie dans les étangs avant de retourner vers la mer. Un grand baracuda faisait également partie des poissons morts. La découverte de ces poissons morts, dont l'odeur était nettement perceptible, faisait s'arrêter le long du chemin de la plage du Galion, tous ceux qui passaient par là. Des touristes faisaient même quelques clichés de ce spectacle navrant. Selon les premiers constats effectués par les agents de la Réserve naturelle, les poissons auraient succombé en raison d'un manque d'oxygénation de l'eau de l'étang. En effet,



▲ Etang des Salines d'Orient mercredi : des centaines de poissons morts sur les rives.

en raison de dysfonctionnements du réseau local d'assainissement, des rejets d'eaux usées chargées de matières organiques se déverseraient dans les étangs et notamment celui des Salines d'Orient. En raison de cette pollu-



▲ Des blanches ou pisquettes probablement asphyxiées dans les eaux de l'étang.

tion organique d'origine humaine, la prolifération d'algues vertes dans les étangs est notable. Or, celles-ci en état de putréfaction consomment ensuite l'oxygène de l'eau des étangs et provoquent la mort des poissons. «*Cela paraît net. Les branchies des poissons sont grand ouvertes. Visiblement ils étaient en manque d'air*» remarquait Steeve Ruillet, l'un des gardes de la Réserve Naturelle venu sur place, mercredi en fin d'après-midi. Armé de pincettes, il procédait à l'examen de poissons morts sur les rives de cet étang. Même si, au moins, un témoignage recueilli sur place atteste de la présence d'une «traînée brune», mercredi matin à la surface de cet étang, le manque d'oxygène paraissait alors l'hypothèse la plus vraisemblable.

été constatée dans l'étang de Grand Case, près de l'aéroport en raison, là aussi, de l'asphyxie de poissons. Quelques années plus tôt, en raison de la sécheresse cette fois (en juin 2009), d'autres poissons en grande quantité étaient également morts dans plusieurs étangs (Chevrise et Grand Case) par manque d'eau : des centaines de poissons s'étant retrouvés piégés dans des flaques qui s'asséchaient, sans possibilité de retrouver un chemin jusqu'à la mer. La preuve s'il en est que les étangs sont des milieux vivants, soumis à des variations importantes du niveau d'eau, de l'apport en eau de mer ou en eau de pluie, de la température de l'eau également et qu'ils sont, surtout, très fragiles.

Mireille Loubet

Les étangs sont utiles

En cas de fortes pluies, les étangs jouent un rôle non négligeable de récupération des eaux de ruissellement. Ils font alors office de bassins naturel de rétention. Toutefois, on a vu lors des gros épisodes de pluie en octobre 2010 que la capacité d'absorption des étangs de Saint-Martin, pour beaucoup comblés et asséchés au cours des années, devenait insuffisante, d'autant que l'urbanisation n'a cessé, elle, de se poursuivre. En octobre 2010 puis de nouveau au cours de l'été 2011, les étangs ont rapidement atteint leur cote d'alerte. Au cours d'un Conseil de quartier à Grand Case cet été, Patrick Lentz ingénieur de la Collectivité et responsable de l'EEASM (établissement de l'eau et de l'assainissement de Saint-Martin) déclarait que les résultats de l'étude scientifique menée par des spécialistes pluridisciplinaires du CNRS sur l'ensemble des étangs de Saint-Martin «*donnera des indications sur les ouvrages à réaliser et sur la nécessité de laisser ou pas, ouverte en permanence, les liaisons entre les étangs et la mer, lorsque les réseaux d'assainissement seront réalisés*». Et à ce niveau-là, il y a visiblement urgence. En effet, dans l'attente d'un assainissement suffisant, l'étang aux Poissons à Quartier d'Orléans (le plus vaste sur notre territoire) subit une pollution organique depuis de nombreuses années en raison des rejets de la station d'épuration de Quartier qui reçoit trois fois plus d'effluents qu'elle ne peut en traiter. Conséquence, cette pollution organique d'origine humaine a modifié, selon les riverains, l'état de la faune et de la flore de l'étang. «*Le rôle*

de filtration des eaux de ruissellement chargées de diverses matières polluantes par les étangs est également important, mais jusqu'à un certain point et cet épisode de la semaine dernière indique que les capacités des étangs à filtrer ou épurer les eaux sont limitées» remarque encore Romain Renoux, le directeur de la Réserve Naturelle.

Enfin rappelons que 14 étangs de la partie française de Saint-Martin sont protégés, depuis août 2006, par un arrêté de biotope et sont, soit la propriété du Conservatoire du littoral, soit dans le territoire de la Réserve Naturelle. Cet arrêté devait permettre de sauvegarder ces zones humides particulièrement mises à mal. Quant à l'étude scientifique menée depuis le printemps dernier sur les étangs de Saint-Martin, les résultats devraient être présentés, cette semaine, par la Réserve naturelle.



▲ L'étang aux poissons de Quartier d'Orléans est pollué par les rejets de la station d'épuration du quartier, très insuffisante. La COM de Saint-Martin est actuellement en contentieux avec l'Europe à ce sujet et risque de fortes amendes.

IL Y A EU DÉJÀ D'AUTRES CAS

La surveillance renforcée sur cet étang au cours des jours qui ont suivi ce phénomène de surmortalité des poissons est venue confirmer l'hypothèse de départ. «*Les poissons semblent morts par asphyxie en raison de la décomposition d'algues elles-mêmes en trop grande concentration dans cet espace synonyme d'apports organiques trop importants*» explique Romain Renoux, le directeur de la Réserve Naturelle. L'an passé déjà une surmortalité de poissons avait



▲ Un garde de la Réserve Naturelle fait des constats sur place.